L'IMPARTIAL

"L'Union fait la Force"

G. & F J BUOTE PROPRIETAIRES. G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7. Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Avril 1900 No 29

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, ... P. E. I.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town / Gaffney's B'd'g S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A, M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LLB.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.

Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Bernard

—x—

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard PROP

Tignish
Oct 12—6m.

QUEEN HOTEL

FORMRLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.

This new and commodious hotel is now open for business Throughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

Etes-vous Sourd ?

Toute espèce de surdité est guérissable. Il n'y a que ceux qui sont nés sourds muets qui soit inguérissables. UNE METHODE NOUVELLE ET SIMPLE bui fait cesser IMMEDIATEMENT ces bruits d'oreille. Faites nous connaitre votre état, nous recherchons les causes et donnons notre avis gratuitement.

DR. DALTON'S AURAL CLINIC
596 LaSalle Ave., Chicago Ill.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require

May 5th. 1899

LA MERE JOB

—x—

1

Mais la jeune fille avait pris l'avance, et parut, dans un but arrêté, faire le tour du groupe des villageois ; et en effet, elle s'arrêta tout à coup devant Gabriel en le regardant tristement, tandis qu'elle lui disait d'une voix douce et basse :

- Gabriel, pourquoi êtes vous fâché contre moi ?

Le jeune homme frissonna d'abord et pâlit de surprise ; puis aussitôt un doux sourire de bonheur apparut sur ses lèvres .....puis en ce moment, monsieur Walter rejoignit la jeune fille du brasseur. et se plaça à côté d'elle, comme s'il était son cavalier.

La physionomie de Gabriel se contracta soudain ; il se détourna avec un sourd murmure, s'éloigna dans la direction de l'auberge, et disparut aux yeux de la jeune fille stupéfaite.

Deux larmes coulèrent sur les joues de Rosine ; mais elle comprima sa douleur par un sentiment de pudeur, et traversa résolûment la foule, pour cacher l'émotion pénible qu'elle ressentait.

La mère Job aperçut enfin son mari, qui, la tabatière à la main, se dégageait de la foule et luttait pour se débarrasser des paysans qui ne cessaient de crier : vive baes Job ! Quelques-uns s'écriaient même qu'il pouvait bien donner une demi-tonne de bière, et l'on s'apercevait, aux mouvements de leurs lèvres, qu'ils croyaient déjà savourer les libations gratuites qu'ils réclamaient.

Le brasseur n'avait pourtant pas la mine plus avenante qu'auparavant, et grommelait avec dépit, à l'adresse de chacun.

—Laissez moi tranquille ; cela n'en vaut pas la peine ; je m'en veux à moi même. Je donnerai la tonne de bière, dimanche. Allez vous en ; qu'est ce que tous ces cris ?

—Proficiat ! Proficiat ! s'écria la mère Job ; ne t'ai je pas dit que cela irait mieux ? Allons, Job, bois un bon verre avec nous à ta bonne réussite !

Hugo et Walter saisirent leurs verres et les élevèrent, tandis que quelques autres amis les imitaient.

—A la santé de baes Job ! s'écria-t-on.

—A la santé de nous tous ! grommela le brasseur.

—Non, non, à la santé de l'heureux vainqueur ! s'écria monsieur Walter.

—Oui, oui, à la santé de l'heureux vainqueur ! répétèrent les paysans.

—Je ne bois pas cette santé là ! dit baes Job. Heureux ! ah ! vous appelez ça heureux ?

—Qu'est ce qui te manque encore ? demanda sa femme avec étonnement N'es tu pas content ?

—Content ! s'écria le brasseur avec une sorte de colère. Content ? Je suis honteux. Sept roses en quinze coups ! Si je n'étais né pour le malheur, j'en eusse fait dix !

Oh ! murmura la mère Job à part soi, cet homme-là n'est content que quand il peut gronder. Chacun son défaut.....

—Venez, venez, dit le brasseur d'une voix impérative et pleine d'impatience. Retournons à la maison ; ce vacarme m'ennuie. Ne dirait-on pas que j'ai gagné un mont d'or ? Sept roses en quinze coups ! Venez, vous dis je, ou je m'en vais seul !

Comme le tir était terminé, la la plupart des femmes s'étaient déjà levées pour quitter "l'Aigle d'or". La mère Job et sa famille obéirent en silence à l'injonction du bourru, et le suivirent vers l'issue de la cour. Rosine jeta encore un triste regard aux alentours, mais elle n'aperçut plus Gabriel.....

Dans la soirée du même jour, un jeune homme se promenait d'un pas lent et saccadé, dans le grand chemin qui mène à l'église.

Après que le soleil eut disparu sous l'horizon, de brumeuses vapeurs s'étaient élevées peu à peu ; l'atmosphère était sensiblement refroidie, et une obscurité si profonde couvrait les champs et les bois qu'on n'eût pu apercevoir qu'à une très courte distance le jeune homme qui errait comme une ombre noire.

De temps en temps, il s'arrêtait, croisait les bras sur sa poitrine, murmurait d'étranges paroles d'amour, de jalousie et de désespoir ; puis il s'élançait de nouveau en avant comme fouetté par une pensée terrible, ou ralentissait tout à coup le pas, pour tomber, la tête penchée, dans une profonde rêverie.

Parvenu au bout du chemin de l'église, il tourna à droite et entra dans la grande allée qui s'etendait jusqu'au château du baron. De grands hêtres s'élevaient des deux côté du chemin, et unissaient leurs cimes, pour faire de cette promenade un berceau épais, où régnait pendant le jour une douce fraicheur, et le soir, une ombre mystérieuse.

Le jeune homme s'approcha en chancelant, de l'un des arbres de l'allée ; il parut chercher d'une main tremblante, sur la lisse écorce, des signes qui y étaient gravés : et quand il les eut trouvés, il y appuya son front brûlant, comme s'il eru que le contact de cette inscription commémorative de quelque douce promesse, pouvait le délivrer des douleurs qui le torturaient.

Après quelques instants du plus profond silence, son sein oppressé se souleva ; des plaintes étouffées et de pénibles soupirs s'échappèrent de ses lèvres .....Il pleurait.....

—Oh ! la fidélité est un mortel supplice ! dit-il. Si je pouvais, comme elle, oublier le passé, et arracher de mon cœur, jusqu'à la racine, un amour méconnu ! Notre affection devait durer plus longtemps que les caractères qui ont grandi dans l'écorce de cet arbre.....Et elle, elle s'éprend d'un étranger ; elle lui sourit avec admiration ; elle s'enivre de ses paroles ; elle va l'épouser.....sous mes yeux et avec un insouciant bonheur, comme si je n'étais pas en ce monde !.....Mais ce n'est pas possible ! Rosine ne peut être devenue en un jour, cruelle et sans pitié. Si son amour pour moi avait diminué ou disparu, elle aurait compassion pourtant du pauvre Gabriel.....Mais qui sait ? Elle croit peut être que, moi aussi, je l'oublierai facilement ? L'oublier !...

Il joignit les mains avec désespoir, et reprit d'une voix plaintive :

—Rosine, Rosine, que t'ai-je fait ? Si tu savais comme ta trahison me déchire le cœur ! Oh ! pourquoi Dieu, en donnant la beauté à la femme, lui a-t-il refusé la persévérance ?

Gabriel eût probablement poursuivi longtemps encore ses tristes lamentations ; mais en ce moment, un bruit lointain parut frapper son oreille. Quoi qu'il en fût, cela dut faire sur son âme une profonde impression, car il s'élança loin de l'arbre, se courba vers la terre pour mieux voir dans l'obscurité, et resta immobile et frissonnant.

—Rosine ! Walter ! murmura-t-il d'une voix rauque, tandis que ses genoux fléchissaient sous le poids d'une mortelle émotion, et qu'il s'affaissait sur le sol...Pourtant il se releva, et se glissa en rampant derrière le tronc de l'arbre, d'où il fixa les yeux, avec une indicible exaspération, sur les personnes qui s'approchaient.

Bientôt il crut avoir la conviction du malheur qu'il redoutait ; un cri indéfinissable s'échappa de son sein déchiré, et, la tête en avant, il prit la fuite comme un insensé, à travers les arbres.....

Quelques cris d'anxiété ou de surprise répondirent à sa voix : quatre ou cinq personnes, parmi lesquelles se trouvaient trois hommes et une jeune fille, accoururent aussitôt, et cherchèrent l'endroit d'où il leur avait semblé qu'une personne en danger avait appelé au secours

—Voilà qui est bien étonnant ! grommela baes Job, c'était près de cet arbre, vous dis je !

—Je croyais qu'il arrivait un malheur ! dit Hugo, tout ému. De ma vie je n'ai entendu un cri pareil !

—Bah ! dit monsieur Walter, ce sera un plaisant ; les paysans ont, au village, de ces façons de faire de l'esprit.

—Il s'est sauvé par là ! dit Rosine d'une voix douloureuse, en montrant la direction que le jeune homme avait suivie dans faite.

—Rosine ! Rosine ! viens ici, s'écria la mère Job avec inquiétude.

Le brasseur et sa famille demeurèrent encore quelques instants en cet endroit, à écouter si aucun bruit ne se faisait en-

[suite à la 4me page]

Spring Weather Weakness

Try as you may, you cannot escape the weary, worn out, dont-care-to-work feeling that accompanies spring weather.

Brain is not as clear as it ought to be ; there is languor and listlessness instead of energy and activity.

Burdock Blood Bitters is what people need this weather.

It sets the liver, bowels, and kidneys acting, whereby all poisons are eliminated from the system ; cleans the tongue, improves the appetite, purifies and enriches the blood.

MISS MARY J. IRWIN, Holland, Man., writes :

"I have used Burdock Blood Bitters as a spring medicine for three years now and don't think there is its equal anywhere. When I feel drowsy and tired, and have no desire to eat, I get a bottle of B.B.B.

"I think it purifies the blood and builds up the constitution better than any other remedy."

FOR SALE

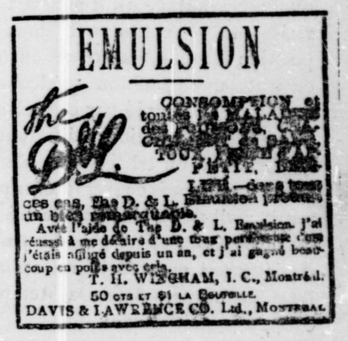
—x—

200 acres of Land, situated on Miscou Island, facing Little Shippagan Harbor, New Brunswick. 100 acres wood land chiefly cedar ; 100 acres nearly all under cultivation.

For further particulars apply to

CHARLES MALLEY
Alberton, P. E I.

Excellent place for Lobster Factory.



Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN.
representing in P. E. Island
North British & Mercantile Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co, of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.
Insurance effected at low rates.

Gratuitement

Aucune personne qui écrira au "State Medical Institute," 733 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevra en retour, gratuitement, un paquet de Remède Domestique remarquable qui a guéri des milliers de personnes, qui pour des années ont été victimes des effets de faiblesse sexuelle résultant des folies de jeunesse, perte prématurée de la force et de la mémoire, faiblesse du dos, varicocèle et diminution des organes Envoyez sous simple enveloppe. Écrivez aujourd'hui